

Interview de Sophie Wauquier

Mobiliser les SHS, l'impréparation

Le CVT Athena affine son plan d'actions

Appel à projets : 1ère vague de sélection

Les 20 ans de la MSH Ange Guépin de Nantes



Interview de Sophie Wauquier

Le plan d'action 2014 de l'ANR a été rendu public en juillet dernier. Son objectif: décloisonner la recherche fondamentale et la recherche technologique, développer les partenariats entre la recherche

publique et les entreprises et assurer la cohérence avec le programme cadre européen « Horizon 2020 ».

Vous avez été membre du comité d'orientation d'ATHENA qui a rendu ses conclusions en juin dernier pour la préparation du plan d'action de l'ANR 2014. Que pensez-vous de ce travail et de sa traduction dans le plan actuel ?

Comme l'indique le communiqué de presse de la ministre du 23 juillet 2013, le choix a été fait de privilégier les applications et le transfert vers l'industrie. Je comprends cette décision et son utilité dans le contexte qui est le nôtre. Mais il ne faudrait pas que cela se fasse de manière prioritaire au détriment de la recherche fondamentale et de la capacité à nourrir des problématiques plus innovantes dans les années à venir, à moyen et plus long terme. Les applications immédiates trouvent en effet leur finalité assez rapidement. Et il ne faut pas oublier que la plupart des avancées technologiques et industrielles, qui apparaissent dans des calendriers très courts, reposent sur des années de recherche fondamentale plus lente et n'ayant pas, la plupart du temps, eu comme but premier de répondre à une demande industrielle et économique.

Je suis un peu déçue de la manière dont la programmation ANR traduit les « défis sociétaux » quasi exclusivement dans une optique court-termiste d'application immédiate. Or, nous pouvons et devons, dans la situation actuelle, œuvrer à l'avenir de nos sociétés contemporaines, formuler ces défis avec plus d'ambition scientifique et intellectuelle et les inscrire dans un horizon plus large.

Cette nouvelle ligne, qui encourage la pluridisciplinarité et organise son action autour des grands défis sociétaux, ne constitue donc pas une opportunité pour la recherche en SHS, selon vous ?

C'est une opportunité mais tout dépend de la manière dont on définit les « défis sociétaux » et à quel point on les articule à la recherche fondamentale. Les SHS sont particulièrement pertinentes pour répondre aux défis de notre

Édito

Ce mois-ci, la Lettre d'ATHENA revient sur deux événements politiques concernant la stratégie de recherche en SHS : Sophie Wauquier, membre du comité d'orientation, fait le point sur la place des SHS dans le plan d'actions 2014 de l'ANR, adopté en juillet dernier, et nous proposons un retour sur la conférence de Vilnius qui s'est tenue au mois de septembre.

Le CVT ATHENA, quant à lui, expose son plan d'actions et communique les noms des premiers lauréats de l'appel à projets 2013, *année de la valorisation*.

Enfin, la MSH Ange Guépin de Nantes présente un bilan du colloque organisé au mois d'octobre en l'honneur de ses 20 ans.

société contemporaine qui est une société en crise qui renouvelle un grand nombre de ses bases à la fois sociologiques, culturelles et économiques ; une société qui s'interroge sur la manière d'entrer dans une post modernité complexe.

Comme nous l'avons indiqué dans les documents transmis, les SHS disposent d'outils intellectuels intéressants et uniques mettant en œuvre des logiques heuristiques : elles savent modéliser l'inconnu et la complexité, tout ce qui doit se programmer en matière de créativité, d'inventivité. La réflexion sous forme de « défis sociétaux » (qui est d'ailleurs celle qui est menée partout en Europe) est très intéressante à condition que les SHS ne soient pas considérées comme un liant ou un adjuvant visant uniquement à favoriser la traduction des besoins sociétaux en applications technologiques et industrielles. Les SHS doivent aussi s'envisager en amont de choix économiques ou d'orientations sur les sciences dures ou technologiques, comme des lieux de créativité formelle où l'on invente et crée, parce qu'elles ont intrinsèquement les moyens de modéliser la modernité, la complexité des sociétés contemporaines.

Je trouve dommage que cela n'ait pas été suffisamment compris et trop peu pris en considération et que le transfert économique et social semble se résumer à un transfert industriel.

Que pensez-vous de la simplification des appels d'offre ? Peut-elle être profitable à certaines unités de recherche ?

Il faut attendre pour voir ce que donnera cette nouvelle programmation des appels d'offre, mais je ne pense pas. Nous risquons de faire face à une saturation des demandes car il va être très facile de déposer un projet

de 5 pages. Il est très louable d'avoir allégé les formats des dossiers ANR qui pouvaient à juste titre décourager les chercheurs. L'allègement des procédures administratives est a priori une bonne chose. Mais il faut voir également dans quelles conditions scientifiques, par qui et avec quelle transparence, les dossiers, beaucoup plus nombreux, vont être choisis dans un délai qui reste à peu près identique. Il faut voir la composition des comités, les critères de sélection retenus, car le nombre réduit d'informations demandées dans le dossier risque d'entraîner un écrémage très sélectif. Les unités de recherche avec moins de soutien n'en tireront pas avantage, sinon par le fait qu'elles pourront déposer des projets. Mais sur 5 pages, ce qui va être immédiatement visible, ce n'est pas forcément la qualité du projet ni son innovation mais plutôt son efficacité rhétorique. Nous avons autrefois beaucoup critiqué l'ANR en soulignant qu'elle tendait à sélectionner des projets sensiblement « mainstream » et que cela confortait les recherches sur des sujets déjà bien connus. Ce mode de sélection risque d'accentuer encore cet effet-là. Quand il faut juger un projet sur 5 pages et envisager de lui attribuer 200 000€, le choix se fait plutôt sur des valeurs sûres annonçant des résultats attendus et non sur des projets risqués, sur une recherche audacieuse dont les résultats ne sont, par définition, pas prévisibles.

Le pertinence d'un financement public doit s'évaluer sur la base de la qualité d'un dossier et non sur la rapidité à le traiter. Et l'évaluation de la qualité prend du temps. Les jurés doivent connaître le domaine, avoir le temps de lire les publications et le faire, et non se contenter de les dénombrer sur la base du prestige des supports (et pas forcément de la qualité du travail) pour proposer un arbitrage scientifique assumé. Je doute que la nouvelle organisation, qui semble plus pratique et efficace, favorise un choix basé prioritairement sur la qualité des projets, et qu'elle entraîne, à terme, l'émergence de projets innovants.

Comment envisagez-vous le travail de votre groupe prospectif au sein de l'Alliance ATHENA?

Le programme n'a pas commencé mais à ce stade, l'idée est de constituer un groupe de personnalités (chercheurs et enseignants-chercheurs, acteurs sociaux) déterminants dans les domaines concernés et d'élaborer des propositions sur des thématiques porteuses et créatives. Le but est de se donner chaque année un objectif scientifique prospectif et d'en évaluer collectivement la pertinence. Le groupe se rendra visible aux yeux de la communauté mais également aux yeux du monde socio-économique avec des points presse, des conférences ouvertes au grand public afin de montrer de quelle manière les intellectuels et savants forment les étudiants qui feront la recherche de demain, réfléchissent et travaillent dans et pour la société, sur quelles thématiques et pour quels enjeux ... C'est également sous cet angle que peuvent se concevoir les formulations en terme de défis sociétaux. Il ne s'agit pas de soumettre les universités aux impératifs de la société mais de permettre aux universitaires de montrer ce qu'ils savent faire pour répondre aux enjeux sociétaux contemporains et comment ils peuvent le faire. Il faut se rendre visible lors d'événements comme

les salons tels qu'Innovatives SHS, avec des tables rondes, des rencontres. Nous souhaitons diversifier les modes de communication et ne pas nous interdire des moyens tout à fait contemporains autres que l'écrit et les rapports.

Sophie Wauquier est Professeuse en sciences du langage, Directrice de l'UMR « Structures formelles du langage », et Responsable du groupe prospectif SHS4 « Esprit humain, langage et éducation »

Conférence de Vilnius

Mobiliser les sciences humaines et sociales : l'impréparation

Les 23 et 24 septembre 2013, la présidence lituanienne du Conseil de l'UE a organisé à Vilnius une conférence internationale « Les horizons des sciences sociales et humaines ». Près de 400 experts et scientifiques avaient pour tâche de réfléchir au rôle réservé aux SHS dans la stratégie européenne de la science et de l'innovation 2014-2020.

Le ministre lituanien de l'Education et des Sciences, Dainius Pavalkis, a souhaité réunir la communauté scientifique européenne pour faire le point sur la coopération entre SHS et sciences naturelles et techniques et déterminer leur rôle dans la politique scientifique européenne.

Confirmant le choix politique d'affaiblissement d'un défi essentiellement social, a priori réservé aux SHS (défi 6 «L'Europe dans un monde en mutation : sociétés inclusives et innovantes»), il s'agissait d'ouvrir des pistes pour favoriser les projets interdisciplinaires dans les six autres défis: Santé, évolution démographique et bien-être ; Sécurité alimentaire, agriculture et sylviculture durables, recherche marine et maritime, recherche sur les voies de navigation intérieure ; Energies sûres, propres et efficaces ; Transports intelligents, verts et intégrés ; Lutte contre le changement climatique, utilisation efficace des ressources, matières premières ; Sociétés sûres, protection de la liberté et de la sécurité de l'Europe et de ses citoyens.



Une déclaration « Horizons pour les sciences humaines et sociales » a été présentée à cette occasion. Composée de 9 « articles », cette déclaration insiste sur la nécessité de créer un nouvel écosystème de la recherche pour intégrer pleinement la recherche en SHS dans les dynamiques d'innovation.

La fréquentation des scientifiques, majoritairement présents dans l'atelier consacré aux « sociétés inclusives », a fait la preuve, si besoin en était encore, que les conditions n'ont pas encore été réunies pour que cet écosystème devienne réalité.

Le CVT ATHENA affine son plan d'actions

Depuis le mois de juin, le CVT ATHENA rencontre, les uns après les autres, les acteurs de la valorisation. Ces rendez-vous avec les chercheurs et structures de valorisation permettent au CVT d'élaborer progressivement un premier état des lieux et d'affiner son plan d'actions en fonction des observations réalisées.

Rencontres avec les structures de valorisation existantes

Le directeur du CVT, Hervé Zwirn, rencontre progressivement les responsables des structures et réseaux de valorisation afin d'articuler les actions du CVT avec celles de ces institutions. L'objectif est de tirer parti des forces de chacune et d'instaurer une dynamique de valorisation des SHS à l'échelle nationale.

A ce jour, des liens étroits ont été noués avec le réseau C.U.R.I.E qui mettra à disposition son expérience pour aider à la réalisation d'une cartographie des actions de valorisation. Parallèlement, une collaboration étroite avec l'ANVIE, organisme de médiation entre la recherche en sciences humaines et les entreprises, est en train de se mettre en place. Lieu de rencontre et de réflexion entre les chercheurs et les décideurs du monde économique, l'ANVIE est, en effet, un partenaire incontournable pour le CVT.

Hervé Zwirn s'est également entretenu avec les responsables des SATT Lutech et IDF Innov et rencontrera les SATT implantées en région dans le trimestre qui vient. Le fonctionnement de chaque SATT étant différent, les modes de collaboration seront spécifiquement définis avec chacune d'entre elles.

Enfin, les services de valorisation des universités, du CNRS et des MSH seront progressivement contactés et rencontrés afin d'établir un bilan des actions menées et des difficultés rencontrées.

Premier pas vers une cartographie des compétences et expertises en SHS

Le CVT s'est fixé pour principal objectif de recenser et rendre davantage lisible les compétences et expertises mobilisables afin de mettre en relation l'offre des laboratoires avec les besoins ou demandes des entreprises, publiques comme privées.

Pour ce faire, le CVT va procéder par orientation thématique afin de cibler, l'une après l'autre, les expertises, techniques et technologies exploitables en entreprise. Le premier thème retenu : les SHS comme outil d'aide à la décision. Les laboratoires qui travaillent sur la modélisation conceptuelle des processus, modélisation qui permet aux entreprises d'adapter leurs comportements, leurs pratiques et leurs services en fonction de leur environnement, sont donc les premiers laboratoires contactés. Economie, sociologie, psychologie, informatique, sciences cognitives... ce premier thème concerne un large spectre de disciplines SHS.

Le CVT vise à prendre contact rapidement avec les laboratoires pour faire le point sur leurs travaux afin d'obtenir une première cartographie dans ce domaine durant le premier trimestre 2014.

Les thèmes suivants rejoindront ceux des grands défis : le développement durable et la santé. Le recensement des expertises, effectué au travers du prisme de la demande et du besoin économique, représente un travail de longue haleine qui devrait commencer à porter ses premiers fruits à partir du deuxième trimestre 2014.

Appel à projets

2013, année de la valorisation Première vague de sélection

La première vague de sélection de l'appel à projets, lancé conjointement par l'Alliance ATHENA et le CVT, s'est terminée le mardi 15 octobre.

L'objectif de cet appel : faire connaître les actions de valorisation réalisées dans le domaine des SHS, en particulier en direction du monde socio-économique, pour favoriser l'émergence de nouveaux liens entre les chercheurs et l'entreprise. Neuf projets ont été retenus à l'issue de la réunion du jury qui s'est tenue le jeudi 24 octobre.

5 projets s'inscrivent au sein d'événements de plus grande ampleur, tels que la Fête de la Science, la nuit des chercheurs ou des salons de la valorisation régionaux, et se matérialisent de manière aussi diverse que par des reconstructions grandeur nature, la mise en oeuvre de parcours sensoriels ou la tenue de débats autour de l'expertise SHS en matière d'innovation sociale et technologique.

- Projet Prôtis - *Coord. Centre Camille Jullian*
- Cenatio Rotunda - *Coord. MMSH Aix-en-Provence*
- Les SHS répondent aux enjeux d'innovation sociétale et économique - *MSH Dijon*
- Salon Innovatives SHS Midi-Pyrénées - *Coord. MSHS Toulouse*
- Le marché des Droits du Licensing - *Coord. MSHS Poitiers*

Les 4 projets suivants constituent des initiatives autonomes et se caractérisent majoritairement par l'organisation de conférences et tables rondes privilégiant la rencontre entre laboratoires et entreprises.

- International workshop on franchising - *IGR-IAE Université Rennes 1*
- Salon «EuroTransnano» - *INTERPSY Université de Lorraine*
- Ce que l'anthropologie fait à l'entreprise - *Coord. LESC - Université Paris Ouest Nanterre La Défense*
- Valorisation des SHS : vers de nouvelles collaborations public-privé - *MSH Lille*

Retrouvez le détail de toutes les initiatives sur le site de l'Alliance www.allianceathena.fr

1993 – 2013 : les 20 ans de la MSH Ange Guépin de Nantes

A l'occasion de son 20ème anniversaire, la MSH Ange Guépin de Nantes a organisé, les 3 et 4 octobre 2013, un colloque scientifique « 20 ans de la MSH Ange Guépin : 20 ans de projets interdisciplinaires », qui est venu couronner une année jalonnée par une série d'événements d'envergure autour des projets hébergés à la MSH.

En 1993, la MSH Ange Guépin est créée par Alain Supiot avec pour mission d'« accueillir des chercheurs réunis autour d'un projet interdisciplinaire sur le thème de l'étude du Lien social ».

Cette nouvelle structure d'accueil sur projets, appuyée sur un dispositif original réunissant partenaires publics et privés, s'inscrivait pleinement dans la mise en œuvre naissante d'une nouvelle politique de recherche: interdisciplinaire, territoriale et étroitement liée au monde socio-économique.

Le colloque, organisé les 3 et 4 octobre, a eu pour objectif de faire un bilan de cette politique scientifique menée depuis 20 ans au sein de la MSH et de réfléchir à la manière de s'appuyer sur cette expérience pour répondre aux défis posés à la recherche interdisciplinaire en SHS aujourd'hui pour étudier des objets de plus en plus complexes, dans un contexte de plus en plus internationalisé.

Plusieurs questions ont servi de fil directeur à ces deux journées : Quel rôle a joué la MSH dans la structuration de la recherche en SHS au niveau local et régional ? De quelle manière cette politique a-t-elle contribué à l'émergence de projets scientifiques sur des thématiques innovantes, au niveau national ou international, et ce, quelle que soit la taille des projets ? Quel regard les chercheurs hébergés portent-ils sur le fonctionnement de la MSH exclusivement sur projets ? Quel bilan les doctorants accueillis, et revenus nombreux pour l'anniversaire, font-ils de l'hébergement pendant leur thèse à la MSH ? Quel bilan les partenaires publics et privés de la MSH font-ils des projets dans lesquels ils ont été impliqués et quelles attentes ont-ils aujourd'hui à l'égard de la MSH ?

Les échanges ont mis en évidence la manière dont l'accueil sur projets a pu stimuler une réelle vitalité de la recherche interdisciplinaire au sein de la MSH.

De manière plus générale, ce colloque a permis de réfléchir au positionnement local, régional, national et

international de la MSH de Nantes et, par extension, de toutes les MSH du réseau.

En effet, dans le cadre d'une politique de recherche dont le financement sur projets est en constante augmentation et qui demande à ses opérateurs de développer et d'asseoir des stratégies territoriales cohérentes, l'expérience de la MSH Ange Guépin peut être mobilisée pour réfléchir aux atouts qu'ont l'ensemble des MSH pour développer une recherche interdisciplinaire, intersectorielle et internationale dynamique en SHS.

Dans son discours de clôture du colloque, Eric Verdier, président du conseil scientifique de la MSH, a suggéré, en ce qui concerne celle-ci, d'ajouter

un sixième I aux cinq « I » de la charte du Réseau national des MSH : I comme Innovation.



Un projet innovant

En 1993, la MSH Ange Guépin est créée sur la base d'un projet innovant qui reposait sur l'accueil, pour une durée déterminée, d'équipes de chercheurs réunis autour d'un projet interdisciplinaire sur le thème de « l'étude du Lien social dans ses différentes dimensions : juridique, sociologique, économique, linguistique... ».

Avec pour objectif de favoriser le développement de projets interdisciplinaires et de partenariats de recherche avec des entreprises, des administrations ou des associations, cette politique scientifique s'est construite autour de cinq piliers :

- accueil des chercheurs sur projets,
- formation par la recherche avec l'accueil de doctorants,
- constitution d'un centre de documentation de niveau international,
- mise en réseau des équipes et des chercheurs,
- valorisation des recherches et de leurs résultats.

CONTACTS

Directrice de la publication : Françoise Thibault
Comité éditorial : Chloé Lepart, Richard Persol

Alliance ATHENA
190 avenue de France, 75013 Paris
T. : +33 (0)1 49 54 21 56

www.allianceathena.fr